

CHANCEL, Claude et Éric-Charles PIELBERG (dir.). *Le monde chinois dans le nouvel espace mondial. Paris, PUF, Coll. « Major », 1998, 304 p. United States, Congress, Joint Economic Committee, China's Economic Future : Challenges to U.S. Policy. Armonk, M.E. Sharpe Inc, 1997, 568 p.*

Onnig Beylerian

Les puissances majeures et les institutions internationales de sécurité, 1990-1997

Volume 30, Number 2, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/704048ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/704048ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beylerian, O. (1999). Review of [CHANCEL, Claude et Éric-Charles PIELBERG (dir.). *Le monde chinois dans le nouvel espace mondial. Paris, PUF, Coll. « Major », 1998, 304 p. United States, Congress, Joint Economic Committee, China's Economic Future : Challenges to U.S. Policy. Armonk, M.E. Sharpe Inc, 1997, 568 p.*] *Études internationales*, 30 (2), 451–453.  
<https://doi.org/10.7202/704048ar>

tégie et de vision en comparaison avec les pays anglo-saxons.

Le dernier chapitre de cet ouvrage regroupe quatre interventions, toutes consacrées à la stratégie que la France peut et doit adopter dans les actions civilo-militaires et surtout dans la gestion des sorties de crises. À cet égard, Hedy Belhassine a analysé la raison pour laquelle l'ingénierie française a été tenue à l'écart des grands travaux de reconstruction en Bosnie au lendemain des Accords de Dayton et comment la Chambre de Commerce Franco-Bosnienne a réussi à aller chercher quelques contrats dans l'agro-alimentaire et la reconstruction. Quant à Jean-François Di Chiaria, le rôle de l'État dans la reconstruction aux sorties des crises ne fait aucun doute. Il constate que les marchés de reconstruction sont étroits et qu'il n'y a pas réellement d'effort de rattrapage immédiat, d'où l'importance de l'aide internationale dans la phase de marché de reconstruction solvable.

Il ressort très bien de toutes les interventions que les actions civilo-militaires et la gestion des sorties de crises sont complexes, tant pour les actions que pour les acteurs aux objectifs spécifiques et aux intérêts parfois opposés. Chaque crise a ses spécificités qui ne sont pas toujours exportables. Enfin, comme l'a bien souligné Claude Martin, la vision du diplomate aux sorties des crises est de consolider la paix et les milliards ne suffisent pas toujours à convaincre des forces ennemies à préférer la paix à la guerre.

Michel HOUNDJAHOUÉ

*École nationale d'administration  
Cotonou, Bénin*

## ASIE ORIENTALE

### **Le monde chinois dans le nouvel espace mondial.**

Paris, PUF, Coll. « Major », 1998, 304 p.

### **United States, Congress, Joint Economic Committee, China's Economic Future : Challenges to U.S. Policy.**

CHANCEL, Claude et Éric-Charles PIELBERG (dir.). Armonk, M.E. Sharpe Inc, 1997, 568 p.

C. Chancel et E.C. Pielberg ont rendu un grand service à ceux qui s'intéressent à la Chine. En effet, le monde chinois qu'ils dépeignent est pittoresque et informatif. Livre de poche avant tout, rempli de cartes et de graphiques en couleur et avec des encadrés sur des sujets précis, cet ouvrage renferme plusieurs utilités. Il est d'abord un outil didactique pour les étudiants qui se spécialisent dans l'histoire, la politique et l'économie chinoises. Par ses descriptions détaillées de l'environnement naturel, de la topographie, du climat de l'espace chinois ainsi que de la manière dont cet environnement est maîtrisé (voies de transport, etc.), il est également un guide géographique concis. Le livre contient des références à l'évolution de la démographie et à l'histoire économique chinoises. Nous y trouvons en particulier l'histoire économique récente de la Chine ; du Grand Bond en avant à l'« économie socialiste du marché » et les différentes voies que la Chine a empruntées sous Deng Xiaoping pour s'amarrer sur une croissance économique ininterrompue. Les auteurs n'ont pas oublié les relations extérieures que la

Chine entretient avec les États-Unis, l'Europe, le Japon et la Russie et d'identifier les principaux axes de développement de la politique chinoise à l'horizon des deux prochaines décennies.

Mais la plus grande utilité de ce guide réside sans doute dans ses données et exposés sur la Diaspora chinoise qui est désormais attachée à la Chine non pas à travers de simples liens de solidarité, mais par des réseaux et des rapports et canaux informels concrets aux plans commercial, financier et d'investissements de capitaux. Comme les deux auteurs le montrent, les communautés et les États chinois de l'Asie-Pacifique, et d'ailleurs (dont celle du Canada), constituent désormais la force latente de la puissance économique chinoise. Sans leur apport il est difficile d'imaginer la place centrale vers laquelle se dirige la Chine dans l'économie mondiale.

D'un livre de poche, nous nous trouvons, avec la publication de la Commission économique conjointe du Congrès américain, devant une étude complète sur l'état du développement économique et social de la Chine. L'ouvrage contient trente et un chapitres rédigés par quarante-trois chercheurs du Service des recherches du Congrès, de la RAND, des hauts fonctionnaires du gouvernement américain et par des académiciens reconnus pour leur expertise de l'économie et la société chinoises.

Il est significatif que le chapitre le plus extensif soit celui sur le système des transports. Ainsi, malgré que les besoins de transport soient plus vastes que le taux de croissance actuel, l'auteur montre que le gouver-

nement persiste à ne pas tenir compte suffisamment des demandes du marché afin de planifier le développement de ce secteur. Dans le chapitre sur la modernisation des forces armées chinoises, l'auteur convient que la Chine investit des ressources considérables dans la modernisation de ses forces armées, mais ajoute qu'il est difficile de mesurer les résultats de cette modernisation sur les capacités militaires. Le chapitre sur la réforme juridique est particulièrement intéressant. L'auteur indique que le gouvernement a réussi à introduire des nouvelles lois et normes juridiques afin d'accélérer le processus de réforme économique, mais leur application demeure hautement problématique en raison des traditions et des anciennes coutumes qui s'adaptent mal à ces lois formelles ; les Chinois se fiant volontiers aux rapports informels et aux interactions dont la flexibilité est de mise.

Dans quelle mesure la Chine a-t-elle été capable de développer ses marchés alimentaires ? Le chapitre sur le secteur agroalimentaire jette quelques lumières à cet égard. La Chine n'aurait pas su utiliser d'une manière efficiente la technologie dans ce secteur. Craignant que le recours à la technologie augmenterait les prix et causerait des instabilités inflationnistes imprévues, les dirigeants chinois ont préféré la prudence pour s'assurer que l'approvisionnement des centres urbains et industriels ne soient pas compromis par l'application technologique. Les chapitres sur les réformes industrielles sont tout autant intéressantes. Le chapitre le plus important montre que ces réformes reposent sur trois piliers : la croissance du secteur non étatique, la restructuration du secteur étatique

et sa conversion graduelle vers d'autres types de propriété. Un auteur en particulier souligne que, somme toute, la réforme de l'entreprise chinoise aura été originale : réduction substantielle de l'État dans les entreprises, alors même que la privatisation et la liquidation des biens de l'État n'a pas eu lieu extensivement. Dans un autre chapitre, le gouvernement a mobilisé les cantons et les villages pour créer de nouvelles formes d'entreprise.

L'intégration de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a été problématique car les négociations de l'adhésion n'ont pas encore abouti à un moyen qui permettrait aux partenaires commerciaux et financiers de la Chine de se protéger contre la présence significative de l'État dans l'économie. Mais un problème plus important est que rendre compatible les normes chinoises des échanges commerciaux avec celles de l'OMC représente une tâche herculéenne alors qu'il est difficile de continuer à écarter l'une des plus larges économies en pleine croissance en dehors du régime commercial mondial. L'émergence de l'espace chinois (Greater China) complète pour ainsi dire l'explication de la montée économique fulgurante de la Chine. Taiwan, Hong Kong et Singapour, sans parler des communautés chinoises de l'Asie du Sud-Est, représentent désormais une force économique considérable en Asie-Pacifique. Les auteurs de ce chapitre démontrent que la croissance chinoise est tributaire de cet espace et qu'en dépit du problème des relations entre Pékin et Taipei l'apport économique des communautés chinoises dans la croissance de la Chine est un facteur constant qui ne peut que s'accroître.

À la suite de la lecture de ces textes, il est difficile de ne pas conclure que la Chine est en train de trouver sa voie originale de développement économique, et ce n'est certes pas celle du Japon dont le modèle économique avait été apprécié par les autres pays du littoral de l'Asie-Pacifique. Malgré les avancées spectaculaires dans sa croissance, la Chine tâtonne grâce à ses dirigeants rompus dans les méthodes d'ingénierie sociopolitique. Ils recherchent un moyen prudent pour établir des institutions économiques du marché autonomes qui impliquent bien entendu un système politique correspondant à ce défi. Si l'on se fie à la performance de la Chine face à la crise financière qui a frappé l'Asie, nous pouvons considérer qu'ils possèdent les atouts pour les trouver.

Écrit manifestement avant les grandes secousses financières asiatiques, ce livre recèle quand même des lacunes importantes. L'impact des changements profonds de l'industrialisation et de la démographie chinoises sur l'environnement, dont les manifestations ont été particulièrement dévastatrices à l'été 1998 à la suite des pluies et des inondations, en représente une. L'autonomie assez étendue accordée aux provinces chinoises afin de conduire des relations commerciales et économiques autonomes, en constituent une autre. Enfin, les auteurs paraissent agnostiques quant à la signification plus large du modèle de développement économique chinois ; question cruciale susceptible de peser sur les relations politiques internationales des années à venir.

Onnig BEYLERIAN

*Département de science politique  
Université du Québec à Montréal*